

Chronique de la CILA

Réunie dans sa nouvelle composition le 10 juin dernier à Zurich, la CILA a tenu à rendre hommage à son président sortant, M. Siegfried WYLER.

Membre de notre Commission depuis 1972, M. WYLER, professeur à l'Université de St.-Gall, a succédé en 1981 à M. Jean-Pierre MÉTRAL. Son activité s'est donc étendue sur deux législatures, et s'est révélée particulièrement féconde.

L'un des mérites de notre président a été de donner de solides bases financières à la CILA, en la faisant admettre au sein de la Société suisse de linguistique, avec les avantages qui résultent de l'affiliation de celle-ci à l'Académie suisse des sciences humaines. Nous pouvons par conséquent envisager l'avenir avec une assurance accrue, délivrés désormais des soucis surgissant à l'heure des bilans annuels.

Mais la présidence de S. WYLER ne restera pas marquée seulement par cet indéniable succès, dû à son talent de négociateur et à sa persévérance: notre président n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour renforcer la position de la CILA aussi bien sur le plan national que face aux organismes internationaux, et notamment l'AILA. Il a encouragé la mise sur pied de colloques et de cours sous notre Label, prenant lui-même en charge l'organisation, à St.-Gall, de plusieurs rencontres scientifiques de haut niveau.

Mais s'il convient de saluer en M. WYLER l'organisateur, l'homme attachant et conciliant, le gentleman, il faut y ajouter ses qualités de savant, de chercheur. Véritable «linguiste appliqué», toujours sensible aux problèmes des enseignants de langues, il a lui-même composé un manuel d'enseignement. Et c'est à lui que, dès les premiers cours de la CILA consacrés à l'introduction du laboratoire de langues dans les écoles, nous avons régulièrement fait appel pour présenter les solutions offertes par les grammaires les plus récentes.

Signalons, enfin, sa traduction en anglais du Code civil suisse et la flatteuse invitation de l'Université de Lancaster, où il a séjourné plusieurs mois, juste hommage rendu à un savant aussi compétent que modeste.

Si la CILA a eu le regret de perdre un président de grande valeur, elle a néanmoins le privilège de garder en son sein Siegfried WYLER, dont le mandat de représentant de l'Université de St.-Gall a été confirmé, à notre grande satisfaction.

Lors de cette même séance, nous avons abordé principalement deux problèmes qui nous tiennent à cœur: d'une part, la nécessité d'une révision du règlement de la CILA, dont certains articles, rédigés en 1970 et revus en 1980, ne répondent plus à la situation actuelle. D'autre part, la mise

sur pied de journées suisses de linguistique appliquée. Il apparaît en effet que, très fâcheusement, les travaux menés dans notre pays aussi bien par les linguistes que par les praticiens restent souvent ignorés les uns des autres, les membres de la CILA, entre eux, étant victimes de ce manque d'informations. Nous avons donc pris la décision d'organiser à Neuchâtel deux jours de rencontres, les 17 et 18 mars 1989 (voir l'annonce parue dans le corps de cette revue). Le compte rendu de ces journées fera l'objet du numéro 50 du Bulletin CILA et devrait permettre de faire le point sur la situation de la linguistique appliquée en Suisse.

RENÉ JEANNERET